

# Tissus <sup>ET</sup> Nouveautés

Section du "Prix Courant"

VOL. XIX.

MONTREAL, JUILLET 1918.

No. 7

## LES DONNEES DE LA MODE

**Le bon et le mauvais goût. — L'abus des tissus à carreaux. — Le jersey de teintes vives. — Les fantaisies du sweater. — Le tussor et la toile d'avion. — La grande vogue du voile de coton. — Les galons tricotés brodés et piqués. — Les broderies de plume et les broderies de jais. — Le chapeau souple et le ruban.**

Le goût n'est certes pas ce qui manque à nos couturiers et nos modistes; l'esprit et le sens de l'actualité non plus, et cette saison où la vie était plus difficile, ils nous ont créé une mode simple bien adaptée aux circonstances et reflétant l'état d'esprit actuel. Pourtant, dans la rue, l'on est souvent désagréablement choqué par de fâcheuses interprétations de la mode. Certes, il y a des femmes qui s'habillent d'une façon exquise et chez lesquelles, sous un aspect d'une extrême simplicité, pas un détail n'est négligé; mais ces femmes-là, on ne les voit guère dans la foule, même bien des gens les croisent sans les remarquer tant leur élégance est discrète. Hélas! pour une femme chic, on en voit dix chez lesquelles la toilette est un chef-d'oeuvre de mauvais goût. Les chaussures sont laides, à talons trop hauts, à bouts trop courts, avec une bouffette de ruban ou une boucle trop volumineuse pour accompagner une toilette de rue. La taille est trop haute et souligne maladroitement la poitrine. Les jupes sont trop courtes si la femme n'a plus vingt ans, si elle a les jambes courtes, ce qui est la généralité et si elle a un soupçon de hanches. La coiffure avec des touffes de cheveux sur les joues ne continuant pas le moins du monde les bandeaux, manque de distinction. Le fard n'est plus une légère retouche à la nature, mais un véritable camouflage et ne semble pas destiné à la ville mais à la scène. Vrais moutons de Panurge, quantité de femmes se coiffent avec le même chapeau, s'habillent avec le même tissu et choisissent la même forme quel que soit leur âge et leur type parce que... c'est la mode. En a-t-on vu de ces grands damiers employés en garniture! Les premiers vêtements de ce genre que nous avons signalé l'année dernière séduisaient par leur originalité nouvelle; pour le sport ou la promenade matinale ils avaient un chic parfait. Le jour où des centaines de femmes ont arboré les cols à carreaux de toute grandeur, ce fut affreux et à dégoûter de ce tissu pour le restant de la vie toutes celles qui sont un peu raffiniées.

Jamais on ne criera trop halte-là! à celles qui dans la mode prennent ce qu'il ne faut pas et choisissent le détail qui suffit à rendre commune n'importe quelle toilette.

Pour les jours de pluie on continue à porter des tailleurs sombres noir rayé blanc ou marine, mais quand le soleil rit, la petite robe triomphe. On voit beaucoup moins de jersey sauf pour la mer et la campagne, alors on choisit volontiers les tons chauds, le jaune canari, le bleu vierge, le vert acide et le rouge incendie. On fait avec ce jersey de jolies robes sans autre garniture que de grosses ganses et surtout on fait des vestes de toutes les formes destinées à remplacer le sweater, soit qu'on les porte avec une robe assortie, soit qu'on les porte avec une jupe blanche.

Ces vestes sont en tricot, en duvetine, en djersador ou en djersella, et même en peau de daim. Certains modèles en daim, teinte suède imprimé et doublé d'un tussor d'un joli ton fraise est très chic sur une jupe de dialga blanc craie. Le tussor est fort employé cette saison, on en aime l'aspect un peu rustique. La toile d'avion fait d'agréables robes estivales, ce sont paraît-il, les pièces dont le tissage a quelques défauts et qu'on ne peut employer pour nos avions qui sont utilisés par la couture. L'irrégularité du tissu contribue au chic de ces robes... très guerre. Le foulard, le crêpe Georgette, les voiles de soie ou de laine font aussi de charmantes robes légères, mais tout le succès va rester cette saison au voile de coton dont vraiment les fabricants ont fait des variétés imprévues. Les grands carreaux du voile madras et les énormes pois du voile soleil sont vraiment les dessins les plus nouveaux et les plus recherchés; sur un fond un peu vif, bleu glacé de blanc par une disposition du tissage, et sur fond d'un joli jaune ambré, l'effet est particulièrement heureux. Sur les voiles unis les grosses piqures dessinent des rayures, des quadrillages et forment des galons qui soulignent l'encolure, l'ouverture du corsage et le bas des manches. Celles-ci sont d'une fantaisie de forme amusante; les épaules restent tombantes, mais elles ont certaine tendance à s'élargir du bas, surtout dans les étoffes souples elles sont vagues ou retenues par un poignet ou un bracelet du même tissu. Quelques robes ont des cols montants, mais il y en a beaucoup plus encore et fort heureusement en cette saison chaude dont l'encolure est dégagée. Parfois, un large galon tricoté, un ruban ou une courte écharpe en même tissu que la robe per-